DÉCOUVRIR...

Les mégalithes
des Causses du Quercy

Parc naturel régional des Causses du Quercy

SOMMAIRE

LES MÉGALITHES DU QUERCY p.4

Un riche patrimoine ..... p. 4
Historique des recherches ..... p. 5
Comment étaient construits les dolmens ? ..... p. 10
Des monuments pour les morts ..... p. 12

À LA DÉCOUVERTE DES DOLMENS QUERCYNOIS p.13

Carte des dolmens du Lot ..... p. 14
Parcours 1 : Gréalou ..... p. 16
Parcours 2 : Assier ..... p. 17
Parcours 3 : Livernon ..... p. 18
Parcours 4 : Padirac et Miers ..... p. 20
Parcours 5 et charte de bonne conduite ..... p. 21

CONSERVATION ET VALORISATION DES DOLMENS DU LOT p.22

Un patrimoine fragile... ..... p. 22
... à protéger ! ..... p. 23

JEUX p.24

Les 7 erreurs ..... p. 24
Mots croisés ..... p. 25

INFOS PRATIQUES p.26

Glossaire ..... p. 26
Contacts utiles ..... p. 27

DES MONUMENTS DE PIERRE BÂTIS POUR L'ÉTERNITÉ

Le mégalithisme est un phénomène qui est apparu dans le monde entier à diverses époques. Il existe encore aujourd'hui, notamment à Madagascar.

En France, la monumentalité de ses dolmens et leur ancienneté ont fait de la Bretagne la région emblématique du mégalithisme. C'est cependant la région des Causses, du Quercy à l'Ardèche, qui offre la plus grande concentration au monde en tombes mégalithiques, et le département du Lot peut s'enorgueillir d'en être une des terres les plus riches.

Les mégalithes du Quercy, révélés dès le XVIIème siècle et dont les recherches n'ont cessé depuis lors de montrer l'intérêt scientifique et patrimonial, ont participé à la construction du paysage caussenard et leur mémoire reste présente en bien des toponymes. A l'aube du XXIème siècle, faire reconnaître ce patrimoine répond à une urgence : mettre un terme à son érosion et assurer sa pérennité.

Les Mégalithes du Quercy

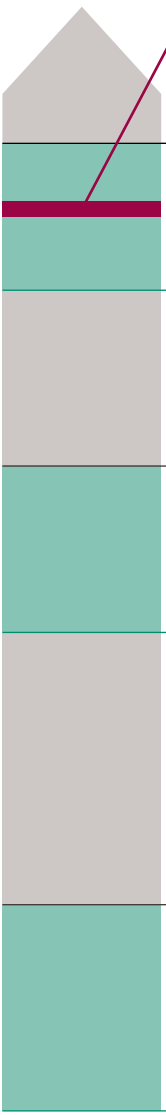
Un riche patrimoine

Dans le mégalithisme français, l'importance du Quercy, région charnière entre le monde atlantique et le monde méditerranéen, a souvent été soulignée. Ce sont en effet plus de 600 dolmens et une vingtaine de menhirs qui se répartissent sur les causses du Lot. Ils en constituent un des éléments identitaires forts.

Ces premières architectures de pierre du Néolithique, édifiées dans notre région à partir de 3500 ans avant notre ère, ont été fréquemment réutilisées aux époques ultérieures à leur construction, un certain nombre d'entre-elles servant encore, il y a peu, d'abris de fortune aussi bien aux bergers qu'à leurs troupeaux, voire au matériel agricole...

Les menhirs recensés dans le Lot pouvaient être à l'origine beaucoup plus nombreux, comme semble l'attester la présence récurrente de lieux-dits évocateurs tels Peyro Lebado. Ces « pierres dressées » ont cependant été souvent « abattues » à diverses époques, notamment en représailles des croyances païennes qui y étaient associées. La signification profonde de ces monuments, datés traditionnellement de la même époque que les dolmens, reste méconnue.

Repères chronologiques



Apparition des premiers dolmens en Quercy à partir de - 3500 ans avant JC

- 2200

Néolithique
Premières sépultures mégalithiques - Sédentarisation

- 6000

Mésolithique
Début de l'agriculture

- 12 500

Paléolithique supérieur
Homo sapiens
Art pariétal

- 40 000

Paléolithique moyen
Homme de Néandertal
Premières sépultures

- 300 000

Paléolithique inférieur
Homo erectus
Maitrise du feu

- 800 000

Historique des recherches

Du XVIIème siècle au XXème siècle, premières fouilles, premiers inventaires

Dès le XVIIème siècle, les premières fouilles de dolmens sont mentionnées dans l'ouvrage de l'abbé de Foulhac, *Antiquités diverses du Quercy.* Il fournit même la première carte figurant 12 dolmens.

Au XIXème siècle, l'intérêt pour ces monuments se développe, les inventaires et les fouilles se multiplient :

Lithographie de la Pierre Martine par Villeneuve et Justin

• En 1831, J.-A. Delpon, dans sa *Statistique du département du Lot*, évalue à « plus de cinq cents » le nombre de dolmens pour le département et précise qu'on « fit faire des fouilles sous 52 » d'entre eux. Il apporte les premières descriptions détaillées du *tumulus* : « ils sont presque toujours portés par une éminence factice. Plusieurs de ces éminences offrent 2 et quelquefois 3 lignes de pierres peu saillantes, placées à une égale distance ; elles tracent autour du monument des cercles parallèles ». Il comprend que ces mégalithes sont des sépultures collectives et observe que seule la dernière inhumation demeure en place.

• En 1878, E. Castagné publie une « liste des dolmens et allées couvertes de la Gaule » d'après les travaux de la Commission de la topographie des Gaules. Pour le Lot, il dénombre 287 dolmens répartis sur 95 communes.

Dolmen d'Assier
© Baron A. de Bonstetten - 1865

• En 1889, E. Castagné publie les résultats des quelques dolmens qu'il a fouillés ou répertoriés : « nous avons fait ouvrir plus de 50 dolmens sur tous les points du département.» Il fait des observations pertinentes, notamment sur la construction du *tumulus* : « terre et pierrailles mêlées qui maintient et contrebute les dalles de la chambre sépulcrale » et le mobilier associé aux défunts.

• En 1880, la Sous-commission d'inventaire des monuments mégalithiques et des blocs erratiques de la France et de l'Algérie, nouvellement créée, publie une liste des dolmens, menhirs, alignements, cromlechs, polissoirs, pierres à bassin et pierres branlantes par commune et pour chaque département. Elle comptabilise 284 dolmens, 1 menhir (Livernon) et 1 cromlech (Les Junies) pour le Lot.

Dolmen de La Pierre Martine
© Baron A. de Bonstetten - 1865

Les balbutiements d'une approche « scientifique »

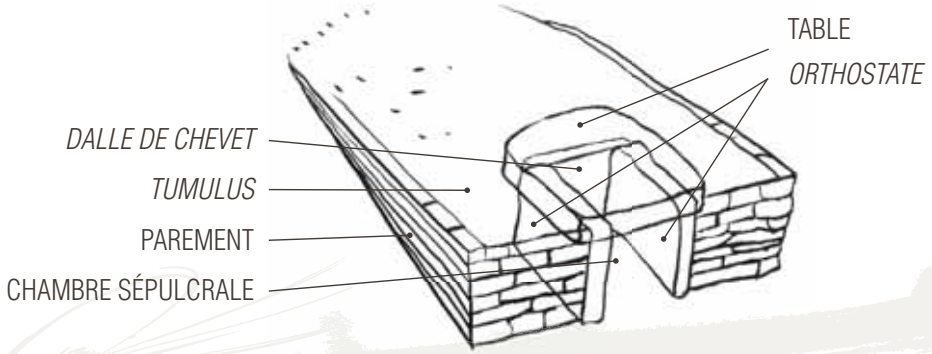
Au XXème siècle, les recherches sur le mégalithisme lotois prennent une nouvelle dimension, elles deviennent plus précises et plus systématiques :

• De 1907 à 1930, A. Viré multiplie les fouilles de dolmens. Il révèle la grande nécropole de Noutari à Carennac où 9 dolmens étaient associés à une trentaine de *tumuli* (tertres funéraires protohistoriques). Le chercheur encourage la généralisation de monographies communales ou cantonales. Dans cette optique, il publie les dolmens et les *tumuli* de la commune de Padirac en 1930.

• À partir des années 1950, les études sur les dolmens du Lot connaissent un regain d'intérêt, les chercheurs sont nombreux (J. Bouyssonie, R. Riquet, P. Latapie et surtout J. Caussanel et J. Arnal). Ces derniers démontrent l'importance du groupe des dolmens du Quercy, que le Dr J. Arnal qualifie même de « plaque tournante du mégalithisme français ». L'architecture et les mobiliers ne sont plus les seuls à être étudiés. Les vestiges anthropologiques sont désormais aussi pris en considération.

BON À SAVOIR…

Définition d'un dolmen



Le terme **dolmen** est issu du breton *dol* - table - et *men* - pierre. Il désigne un monument funéraire fait d'une chambre sépulcrale bâtie de grosses dalles et d'une construction de pierre de plan géométrique appelée *tumulus* englobant le caveau mégalithique. Les dolmens, aujourd'hui pour la plupart ruinés, avaient donc un tout autre aspect à l'époque préhistorique.

Dans le Lot, le type le plus fréquent est le dolmen dit « simple » ou « caussenard ». La **chambre mégalithique** y est le plus souvent limitée à deux dalles latérales, les *orthostates*, une *dalle de chevet*, généralement encastrée entre les *orthostates*, et une *table*, où l'accès à la chambre sépulcrale se pratiquait par une ouverture aménagée préférentiellement au sud-est, dans la façade parementée du *tumulus*. Un couloir d'accès ou un vestibule pouvait parfois précéder le caveau.

Le ***tumulus***, est de plan généralement rectangulaire ou trapézoïdal, voire circulaire, avec une hauteur maximale en façade. Il était soigneusement parementé de petites dalles posées l'une sur l'autre. L'action des cultures l'a malheureusement souvent fait disparaître. Lorsqu'il n'est pas détruit, il présente un aspect circulaire ou ovalaire qui n'est que le résultat de sa lente érosion et non pas sa forme initiale.

Jean Clottes et le renouveau dans la connaissance des dolmens quercynois

En 1977, la publication de la thèse de J. Clottes *Inventaire des mégalithes de la France, Tome 5 Lot, Cnrs éditions* conclut plus de 10 années de recherches. Par le nombre de monuments recensés, la précision des descriptions, et l'analyse synthétique du corpus, cette thèse apporte un éclairage sans commune mesure avec les inventaires précédents. Jean Clottes porte à 497 le nombre de dolmens pour le Lot. Il définit des types architecturaux et aborde la question des implantations privilégiées des monuments dans le paysage.

Le patrimoine mégalithique quercynois est aussi appréhendé dans un cadre chrono-culturel plus précis, conséquence entre autres, du développement des datations radiocarbones que l'auteur a souvent lui-même fait réaliser.

Les héritiers de Jean Clottes

Même si l'ouvrage de Jean Clottes fait toujours référence aujourd'hui, l'État a été amené, dans les années 1980 et 1990, à préciser la localisation des monuments à l'échelle du cadastre, voire à compléter cet inventaire, afin de répondre aux nouvelles

exigences d'instruction des dossiers d'aménagement du sol. Des missions ont été confiées à cet effet à plusieurs chercheurs : J.-P. Girault et G. Maynard pour les cantons nord du département, J.-P. Lagasquie sur les causses de la vallée du Célé, B. Pajot sur le Causse de Limogne, D. Laporte sur les cantons de Figeac et de Cajarc, M. Durand sur les cantons de Castelnau-Montratier et Lalbenque. L'aboutissement de ces travaux est la réalisation par A. Du Fayet de la Tour dans les années 2000 d'un état des lieux quasi exhaustif du patrimoine mégalithique lotois aujourd'hui identifié.

Dans le même temps, quelques opérations de fouilles sont engagées. Elles accordent désormais toute leur attention au monument dans sa globalité et apportent des précisions sur leurs formes architecturales.

Abondée de l'ensemble de cette documentation accumulée depuis 4 siècles, la base de données du Ministère de la Culture recense à ce jour 604 dolmens et 23 menhirs pour le département du Lot.

BON À SAVOIR…

Un peu de géologie

Le Quercy est essentiellement formé d'un ensemble de plateaux calcaires baptisés «petits causses» qui ont conditionné la répartition et la densité des dolmens. Ce milieu s'est révélé très favorable à nos ancêtres pour l'édification des dolmens et des menhirs qui nécessitait l'extraction de grandes dalles.

Le calcaire dit «massif», composé de plusieurs strates d'environ 10 cm chacune était préférentiellement employé pour les *tables* de dolmen en raison de son caractère moins gélif que les calcaires feuilletés.

Les *orthostates* et la *dalle de chevet* étant protégés par la *table* et le *tumulus*, les calcaires qui les composent sont plus variés.

Comment étaient construits les dolmens ?

Une expérimentation à Limogne-en-Quercy

L'Association découverte et sauvegarde du patrimoine de Limogne en Quercy a organisé entre 2003 et 2007, les journées « Peira Levada ».

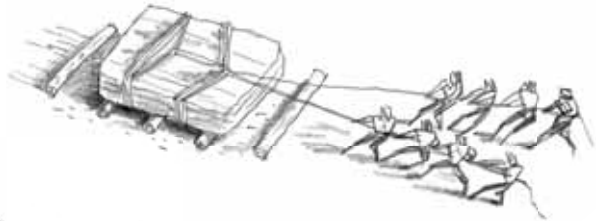
Le but de cette expérimentation, menée en partenariat avec des archéologues, était de mieux comprendre les moyens mis en œuvre pour la construction de tels monuments et d'impliquer la population locale dans un projet patrimonial de sensibilisation à la protection des mégalithes.

L'expérience s'est déroulée sur 5 ans à raison de deux journées par an. Une étape de construction était programmée pour chaque journée :

- 2003 : traction à plat d'un *orthostate*
- 2004 : nivellement du sol, creusement des fondations, et tentative de pose d'un premier *orthostate* et du *chevet*
- 2005 : Pose des *orthostates* et du *chevet,* construction du *tumulus*
- 2006 : mise en place de la *table*
- 2007 : fin de la construction du *tumulus* et inauguration d'un relais de découverte présentant les différentes étapes de la construction du dolmen.

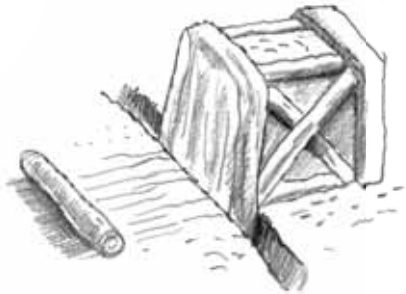
1 Extraction d'une pierre lourde (feu, cale)

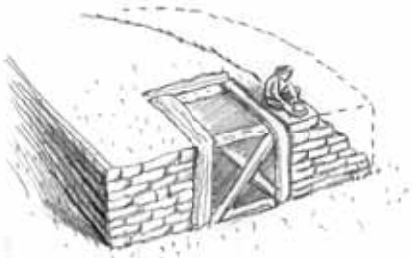
Transport de la pierre (cordes, rondins) 2



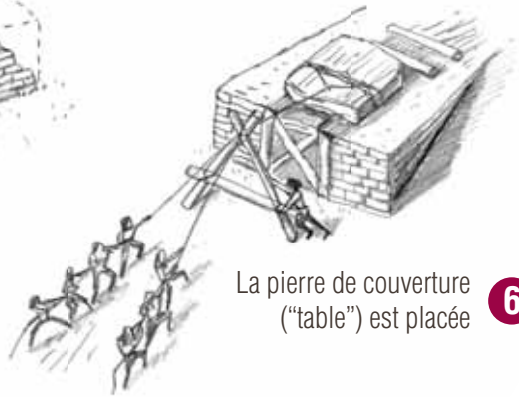
3 Levage de la pierre (chèvre) : l'*orthostate* est en place

Le second *orthostate* est en place. Entre elles des renforts de bois, terre... 4





5 Construction des parements & du *tumulus*



La pierre de couverture ("table") est placée 6

Des monuments pour les morts

Les dolmens contiennent des sépultures à inhumations collectives et/ou successives. Les ossements forment souvent un inextricable enchevêtrement, résultat d'une réduction des squelettes ou de déplacements pour l'accueil de nouveaux défunts. La chambre sépulcrale regroupe en moyenne une quinzaine de défunts. Le dolmen était réservé à des individus au statut privilégié. De même, toutes les catégories d'âge ne sont pas représentées comme elles devraient l'être dans une société traditionnelle, les jeunes et très jeunes sujets y étant sous représentés. Par ailleurs, l'espace funéraire pouvait être divisé pour recevoir les restes de groupes familiaux ou sociaux distincts. Les mégalithes étaient en fait réservés à une partie de la population dont il faut peut-être entrevoir l'importance du statut à travers la monumentalité des dolmens. À la fin du Néolithique ou au Chalcolithique, les pratiques funéraires évoluent et le nombre d'inhumations pouvait atteindre une centaine d'individus.

La chambre sépulcrale livre un mobilier funéraire varié, témoin de pratiques rituelles et d'une croyance en un au-delà.

Le Musée de Préhistoire de Pech Merle à Cabrerets et le Musée Henri Martin (collections accessibles seulement aux chercheurs) à Cahors conservent l'essentiel des collections issues des fouilles des dolmens quercynois. Ils en présentent les éléments les plus représentatifs et les plus remarquables.

1 Poignard en silex.
Dolmen de Nougayrat, Saint-Martin-Labouval.

2 Bouton conique en os à perforation en V.
Dolmen du Pech 1, Alvignac.

5 Perles en os, en calcite et en jayet, dent percée, présentées en collier.
Dolmen de Marcilhac, Lamothe-Fénelon.

3 Boutons prismatiques en os à perforation en V.
Dolmen du Pech d'Arsou, Corn.

6 Pointe de javelot en silex.
Dolmen de la Devèze, Marcilhac-sur-Célé.

4 Perles en test de coquillage.
Dolmen double du Pech de Grammont, Gramat.

7 Petit vase à fond plat.
Dolmen du Pech de Grammont, Gramat.

Musée de Préhistoire de Cabrerets. 1 : coll. Dols. 2 : coll. Carrière. 3, 5 et 6 : coll. Clottes. 4 et 7 : coll. Clottes et Carrière.

A LA DECOUVERTE DES DOLMENS QUERCYNOIS

Partez maintenant à la découverte des mégalithes à travers le territoire du Parc naturel régional des Causses du Quercy.

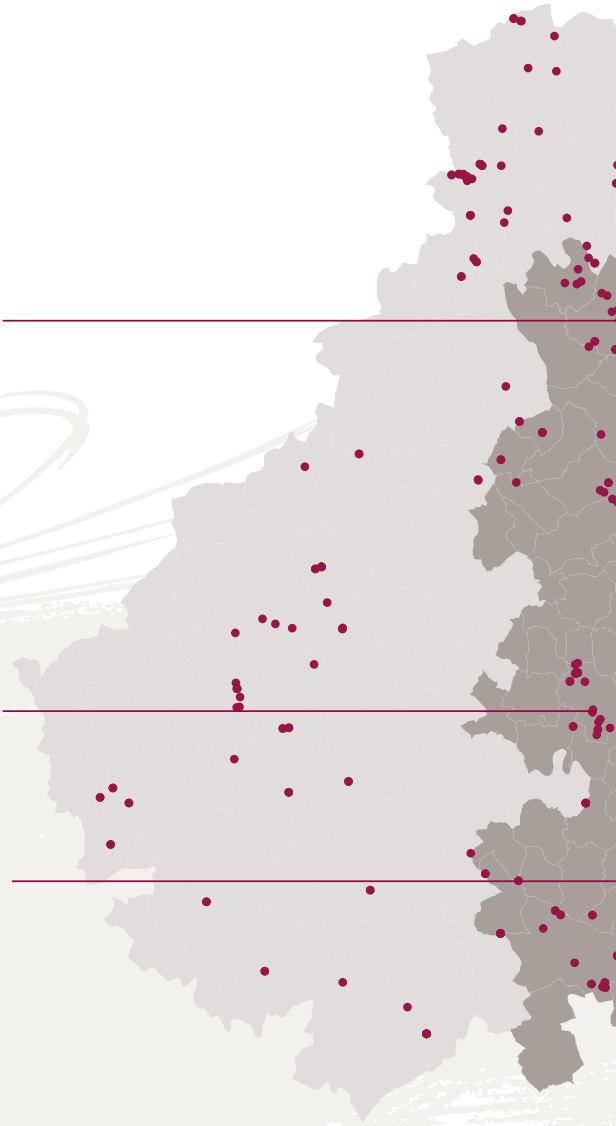
Un topoguide des boucles de randonnées du Parc propose des circuits de randonnées pédestres, VTT ou équestre au cours desquels vous pouvez aller à la rencontre du patrimoine quercynois. Alors n'hésitez pas à emprunter quelques-uns de ces circuits qui vous permettront, seul, ou en famille, de découvrir un dolmen ou un menhir, au bord d'un sentier, d'un chemin ou d'une route, ou à l'abri, derrière des murets de pierre sèche ou des arbres... Ils parlent plus qu'on ne le croit de ce territoire singulier.

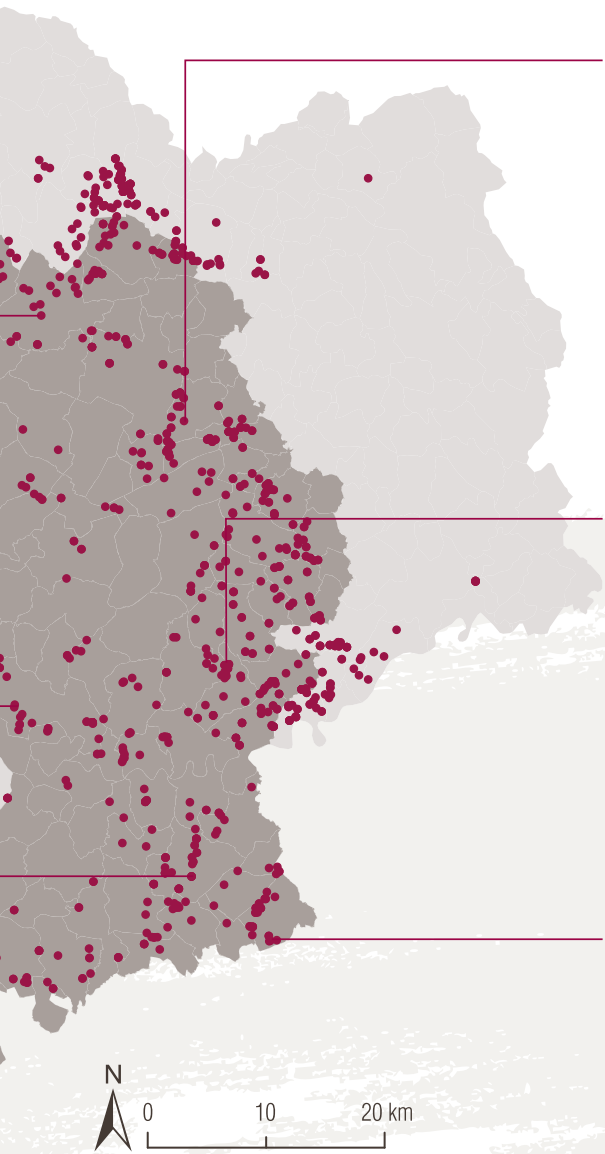
CARTE DES DOLMENS DU LOT

Dolmen de la Panonie - Rocamadour

Dolmen du Pech d'Alcayre - Cabrerets

Dolmen du Joncas - Limogne en Quercy





Dolmen de Gabaudet - Issendolus

Dolmen de Pech Laglaire 2 - Gréalou

Dolmen de Pierre Levée - Laramière

- Dolmen
- Parc naturel régional des Causses du Quercy
- Département du Lot

PARCOURS N°1

SUR LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES…

Où : Gréalou

Quoi : le dolmen de Pech Laglaire 2

Le plus médiatisé des dolmens. Implanté le long du GR65 Saint-Jacques de Compostelle, il est classé Monument Historique et inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. C'est l'exemple type du dolmen caussenard. Son risque d'effondrement a nécessité sa consolidation en 2013.

- **Pour le voir :** au départ de Gréalou, place de l'église, à pied, en vélo ou à cheval. Le dolmen et le GR sont très bien indiqués (balisage, panneaux signalétiques)
- **Distance :** environ 2 km jusqu'au dolmen mais rien n'empêche de poursuivre la randonnée le long du chemin.

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 1998

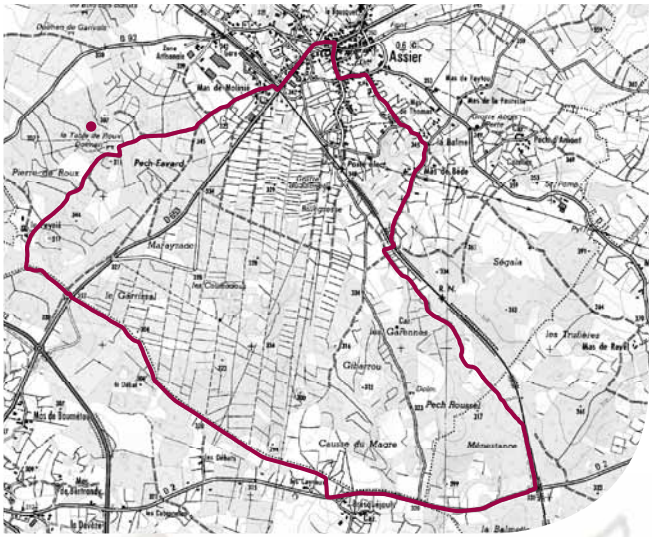
PARCOURS N°2

À LA DECOUVERTE DU CAUSSE DES DOLMENS…

Où : Assier

Quoi : le dolmen de La Table de Roux

Dolmen aux dimensions imposantes : une *table* de 3,3 mètres de long, 2,5 de large et 0,3 d'épaisseur, posée sur deux *orthostates* de 4 mètres de long.



- **Pour le voir :** au départ d'Assier, place de l'église. C'est un circuit balisé (jaune) VTT qui ne présente pas de difficulté. Idéal pour une randonnée en famille
- **Distance :** 11 km
- **Durée :** 1h30 en VTT
Circuit n°5 du guide
"Les boucles lotoises VTT"

● Dolmen

N
0 500 1 000 m

Source : Scan 25 - IGN

PARCOURS N°3

AU DÉTOUR D'UNE ROUTE…

Où : Livernon

Quoi : le dolmen de La Pierre Martine

C'est le dolmen le plus monumental du Quercy. Ses dimensions sont impressionnantes : plus de 7 mètres de long et la table est estimée à plus de 22 tonnes !

Celle-ci s'étant brisée en deux en 1948, le dolmen a été consolidé. Aujourd'hui la table est soutenue en partie par des piliers de béton.

A quelques dizaine de mètres en amont du monument, à travers bois, on peut voir ce qui est généralement considéré comme la carrière d'extraction des pierres utilisées pour la construction du dolmen.

• Le menhir de Bélinac

L'un des rares menhirs visibles du département, encore intact. Cette dalle de calcaire mesure près de 3.50 m de haut. Probablement objet de culte de nos ancêtres, sa fonction véritable reste néanmoins imprécise.

• Pour les voir : les monuments sont extrêmement bien indiqués dès la RD 802.

BON À SAVOIR…

La légende de la Pierre Martine

Ce dolmen, le plus visité et le plus monumental de tout le Quercy, est aussi le lieu d'une bien curieuse légende due à une particularité de la dalle supérieure.

En effet cette pierre de 22 tonnes oscillait sur une simple pression de la main. Une sorte de balançoire, venue de la nuit des temps, mais qui n'a pas survécu à la brisure centrale de la dalle sous son propre poids. Cet accident a obligé les spécialistes à faire reposer chaque extrémité de la *table* sur une borne en béton pour consolider l'édifice. Aujourd'hui, le dolmen ne *branle* plus, comme l'énonçaient les textes d'antan. Cette curiosité, qui en a intrigué plus d'un, a fini par donner lieu à une légende mettant en scène saint Martin, l'évangélisateur des Gaules. Une légende qui remonte loin, puisque dès le XIVème siècle le lieu-dit s'appelle déjà, en occitan, *La Martina*.

Selon la tradition orale, saint Martin traversait un jour le Causse quand on vint l'avertir qu'une pierre fort ancienne était devenue le lieu de rendez-vous de tous les diables de la contrée. En effet cette dalle merveilleuse avait un pouvoir : elle montait et descendait comme une balançoire. Et les diables, lorsqu'ils avaient fait bonne provision d'âmes humaines, venaient les nuits de clair de lune, mener sabbat sur la pierre, provoquant émoi et terreur dans toute la région.

Saint Martin se rendit aussitôt sur place et dès qu'il aperçut, à la tombée de la nuit, les diables mener grand train sur la pierre merveilleuse, pria saint Eutrope, le patron des écluses, de verser sur ce lieu, des trombes d'eau bénite. Un orage éclata et la pluie du Seigneur frappa la pierre sèche du Causse. En un instant, tous les diables furent lavés et étrillés avant de disparaître, furieux, dans les entrailles de la terre.

Ainsi naquit la légende de la Pierre Martine.

PARCOURS N°4

ENTRE GEOLOGIE ET PREHISTOIRE…

Où : Padirac et Miers

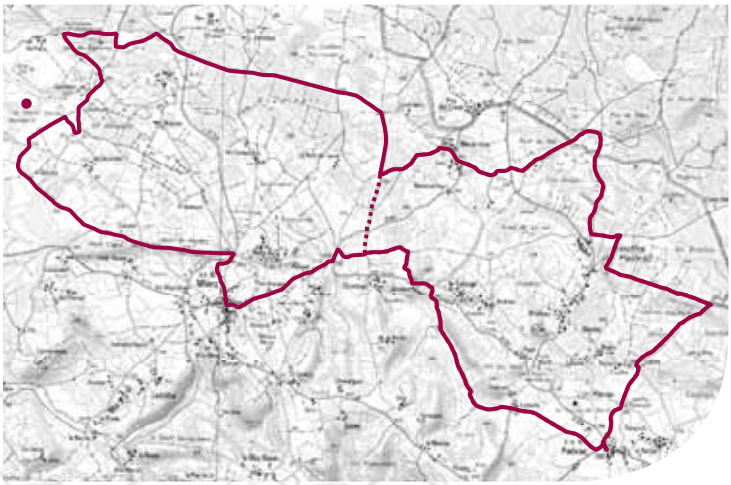
Quoi : le dolmen de Barrières 3

Le dolmen de la Pierre levée dite « Barrière 3 » est l'un des plus beaux exemples du mégalithisme lotois. Ce monument conserve un *tumulus* d'une dimension exceptionnelle. A voir absolument !
Signalé par un panneau le long du sentier, il se trouve au milieu d'une pâture à mouton : pensez à fermer le portail derrière vous.

• **Pour le voir :** au départ du parking du gouffre de Padirac, suivre le balisage jaune
Ce circuit très sportif donne un aperçu complet du patrimoine lotois (l'Archéosite des Fieux, le gouffre de Padirac, des lavoirs, caselles, dolmens...). À faire à VTT ou à cheval.

• **Distance :** 21 km

• **Durée :**
5h30 en VTT
Circuit n° 20
du "Topoguide
randonnées du Parc"



N
0 500 1 000 m

• Dolmen

Source : Scan 25 - IGN

PARCOURS N°5

EXPÉRIMENTATION EN QUERCY

Où : Limogne-en-Quercy

Quoi : le dolmen expérimental de Rigounenque

Découvrez le dolmen expérimental et son exposition extérieure permanente.

• **Pour le voir :**
au cœur de la commune de Limogne, direction le stade municipal.

BON À SAVOIR…

CHARTE DE BONNE CONDUITE

Quelques conseils et recommandations pour partir à la découverte des mégalithes.

1. Respectez le monument.
2. La majorité des monuments se trouve en majorité sur des terrains privés, respectez les lieux.
3. De manière générale, respectez la nature, emportez vos déchets avec vous.
4. Et bien sûr, prévoyez de l'eau et de quoi vous ravitailler lors de votre excursion !

Ne pas monter sur la *table*

Ne pas entrer ni creuser dans la chambre ou autour des *orthostates*

Ne pas faire de graffitis sur les pierres

Ces monuments ont déjà été fouillés.
Toute destruction de site est susceptible d'être sanctionnée par la législation relative aux crimes et délits contre les biens (article 322.3.1 du Code Pénal).

CONSERVATION ET VALORISATION DES DOLMENS DU LOT

Un patrimoine fragile…

En 2005, l'État a diligenté une étude sur l'état sanitaire d'un échantillon représentatif de monuments mégalithiques du Lot. Cette enquête a permis d'identifier l'impact des facteurs bio-climatiques sur leur dégradation et de pointer le rôle majeur de l'homme dans la lente érosion de ce patrimoine. Au *tumulus* arasé, voire détruit, s'oppose un monument central à ossature de pierres qui a mieux résisté mais est désormais également menacé de disparition : effondrées, érodées, renversées, nombre de chambres sépulcrales, excavées par des fouilles anciennes, sont irrémédiablement détruites.

Dolmen des Sanguinades - Souillac

Cet état de fait était déjà pointé aux XIXème et XXème siècles : en 1852, Glück mentionne que les pluies, les vents ou la main des hommes font disparaître de jour en jour ces monuments d'une époque déjà si éloignée de nous ». En 1869, Garrigou et Duportal déplorent le vandalisme des « marchands de pierre du pays [qui] les démolissent pour avoir la pierre à bon marché et la vendre cher ». En 1930, A. Viré, évoquant de nombreuses destructions de mégalithes, écrit : « tout au moins les diverses sociétés scientifiques qui se partagent notre territoire devraient-elles s'entendre pour procéder, dans leurs régions respectives, à un inventaire descriptif, aussi complet que possible, de tous ces monuments qui peuvent encore subsister, soit intacts, soit mutilés. » Dans sa publication, J. Clottes dénombrait 131 dolmens détruits, soit 27 % du corpus inventorié.

…à protéger !

L'intérêt patrimonial et scientifique des mégalithes quercynois a très tôt été une évidence. Nombre d'entre eux ont été protégés au titre des Monument Historiques dès 1889 et près d'une cinquantaine bénéficient aujourd'hui de cette reconnaissance. La loi de 1913 reste cependant insuffisante pour leur assurer une réelle protection physique. Les Collectivités territoriales et l'État s'engagent aujourd'hui vers des projets de protection et de valorisation afin d'apporter un nouveau regard sur ces monuments. Cette démarche ne saurait cependant être effective sans le respect de chacun pour ces premières architectures de pierre.

Dolmen du Rat - Saint-Sulpice-sur-Célé

Dolmen des Aguals - Gréalou

APPRENDRE EN S'AMUSANT

JEU DES 7 ERREURS

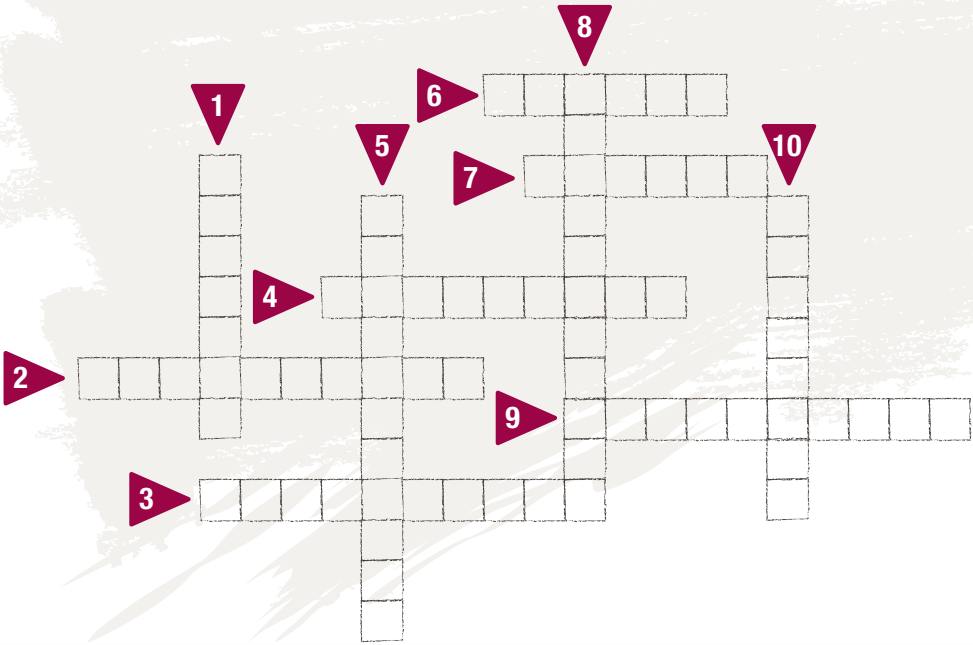
Trouvez les 7 erreurs qui se sont cachées dans le second dessin !

APPRENDRE EN S'AMUSANT

MOTS CROISÉS

Remplissez les cases en trouvant les mots ci-dessous :

1) Monticule de pierre qui recouvre les sépultures néolithiques
2) Pratique funéraire qui consiste à enterrer les morts
3) Montant en pierre d'un dolmen
4) Monument fait de gros blocs de pierre
5) Période qui précède l'Histoire
6) On l'appelle aussi « pierre levée »
7) Tombe collective du Néolithique
8) Période où l'homme se sédentarise
9) Originaire du Quercy
10) La roche des mégalithes quercynois est en...



Réponses : 1) Tumulus - 2) Inhumation - 3) Orthostate - 4) Mégalithe - 5) Préhistoire
6) Menhir - 7) Dolmen - 8) Néolithique - 9) Quercynois - 10) Calcaire

Glossaire

Gélif : qui se fend suite au gel.

Mégalithe : du grec *megas* (grand) et *lithos* (pierre). Monument construit avec un ou plusieurs grands blocs de pierre.

Mégalithisme : le mégalithisme est un phénomène culturel qui s'étend en Europe à partir du Vème millénaire avant notre ère et se caractérise par la construction de dolmens et de menhirs.

Néolithique : période de la Préhistoire marquée par la naissance de l'agriculture, de l'élevage et la sédentarisation des populations.

Sédentarisation : fait de se fixer en un lieu.

Tertre : *tumulus* fait de terre.

Contacts utiles

Lot Tourisme
107, quai Eugène Cavaignac
46001 Cahors cedex 9
Tél. : 05 65 35 07 09
www.tourisme-lot.com

DRAC Midi-Pyrénées
Service Régional de l'Archéologie
et de la Connaissance
32, rue de la Dalbade
31 000 TOULOUSE
Tél. : 05 67 73 20 20
www.culturecommunication.gouv.fr/
Regions/Drac-Midi-Pyrenees

Centre de Préhistoire du Pech Merle
Mairie
46 330 Cabrerets
Tél. : 05 65 31 27 05
Courriel: res@pechmerle.com

Musée de Cahors Henri-Martin
792, rue Emile Zola
46 000 Cahors
Accueil musée : 05 65 20 88 66
Courriel : musee@mairie-cahors.fr

Cellule départementale d'archéologie du Lot
Département du Lot
Avenue de l'Europe - Regourd - BP 291
46 005 Cahors cedex 9
Tél. : 05 65 53 43 50
Courriel : archeologie.devl@cg46.fr
www.patrimoine-lot.com

Ont participé à la réalisation de ce livret :
- la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées, Service Régional de l'Archéologie et de la Connaissance : Mireille Leduc et Christian Servelle, ingénieurs d'études
- la Cellule départementale d'archéologie du Lot : Eric Labastie, archéologue et historien
- Thierry Pelissié, géologue, Président du Conseil Scientifique et de Prospective du Parc
- le Parc naturel régional des Causses du Quercy

Coordination du projet : Pyrène Garcia (PNR Causses du Quercy)
Rédaction : Mireille Leduc, Eric Labastie, Christian Servelle , Thierry Pélissié
Conception graphique : i graph you - Cahors
Illustrations : Jérôme Soleil (avec les conseils de Christian Servelle)
Crédits photos: © photo Jean-François Peiré, Drac Midi-Pyrénées - PNRCQ - Bibliothèque Patrimoniale et de Recherche du Grand Cahors.
Impression : imprimerie Lahournère
Edition : Parc naturel régional des Causses du Quercy - 2014

Parc naturel régional des Causses du Quercy

Parc naturel régional des Causses du Quercy
11 rue traversière - B.P.10 - 46240 Labastide-Murat
Tél. 05 65 24 20 50 - Fax 05 65 24 20 59
e-mail : contact@parc-causses-du-quercy.org

www.parc-causses-du-quercy.org